



## Vosges : vers un label géographique pour identifier les sièges fabriqués dans la Plaine

Le Pôle lorrain « ameublement bois » planche sur la possibilité de reconnaître la spécificité territoriale d'une partie de la Plaine, fabricant de meubles de grande qualité.



Des essences locales à la finition du produit haut de gamme, en passant par la sculpture, les savoir-faire et la tradition doivent être reconnus sur le plan international. (Photos O.J.)



Des milliers de carcasses de sièges sortent chaque année des ateliers meusiens et vosgiens à destination de terres de luxe.

/



## NEUCHÂTEAU

L'idée fait son chemin comme le siège a assis sa notoriété dans ce coin des Vosges ou cette parcelle de la Meuse : l'indication géographique des produits manufacturés (IGP), ce label lancé par l'Etat au seuil de cet été, fait phosphorer une bonne partie des quelque 120 membres du Pôle lorrain de l'ameublement bois, le Plab. Une première réunion s'est tenue il y a peu au siège de l'association, ce réseau d'entreprises dans la filière de l'ameublement en Lorraine. Quelle valeur ajoutée pour ce secteur d'activité ? Quelle reconnaissance historique par rapport au monde actuel ? Quelle réputation ? Quelle qualité, quelle production, quelles compétences humaines ? Autant de questions que se posent les membres d'un comité de pilotage qui vient tout juste de se mettre en place.

### Huit sièges de 2,10 m en quelques jours

Des décorateurs, des designers, des architectes également, se déplacent jusqu'au cœur de la plaine des Vosges pour y trouver des réponses techniques à leurs interrogations souvent complexes. « On travaille ici de la pensée à la réalisation », sourit Didier Hildenbrand, directeur général du Plab. La réputation du secteur n'est plus à démontrer auprès des professionnels, contraints au fil des ans de quitter le marché du milieu de gamme pour s'orienter définitivement vers le haut de gamme, voire le marché de la prescription, celui du sur-mesure, en petite quantité comme en série.

« Nous sommes identifiables sur la qualité ainsi que sur notre capacité à réagir », complète Didier Hildenbrand. À ses côtés, le jeune directeur d'affaires de Sièges d'art français (SAF), à Châtenois, ne dément pas et se souvient avoir relevé il y a plusieurs mois ce formidable défi de réaliser en quelques jours, quelques sièges monumentaux de plus de 2 m de haut, « juste pour une publicité ». Mais quelle (s) publicité (s) ! Huit sièges de 2,10 m à inventer en quelques jours : « Ce côté exceptionnel et haut de gamme, on sait faire et l'on vient de loin nous voir pour cela. Nous avons un réel savoir-faire, c'est la clé d'entrée », livre encore le directeur général du Plab.

Que l'on travaille à l'ancienne, comme ce fut le cas pour ce grand couturier et cette commande toute particulière, ou au moyen de machines ultra-perfectionnées, à découpe laser ou numériques, sur trois, quatre ou cinq axes ! « Les savoir-faire doivent être préservés ; les menuisiers et ébénistes doivent être formés sur place, sans quoi il n'y aura plus rien dans dix ans ! », anticipe quant à lui Matthieu Quinot. C'est justement parce que l'on ne vient pas par hasard, depuis l'apparition des grands noms du luxe, qu'il s'agit aujourd'hui de définir ce périmètre où rien ne se fait comme ailleurs en termes de formation, de techniques et de perpétuation de savoir-faire.

De Baudignécourt dans la Meuse à Châtenois, en passant par le cœur de ce territoire identifié comme tel, Neufchâteau et Liffol-le-Grand, l'indication géographique est toute trouvée ( voir infographie ci-dessous ). Il convient désormais de l'identifier, « d'agir pour espérer », comme le clame haut et fort Didier Hildenbrand.



Olivier JORBA